

FSU Nièvre

à

Bourse du Travail

Mesdames et Messieurs les candidat·es

2 bd de Coubertin

aux élections législatives

58000 Nevers

courriel : fsu58@fsu.fr

objet : lettre ouverte

Madame, Monsieur,

Emmanuel Macron, avec 28 % d'abstention, n'a manifestement pas obtenu un vote d'adhésion à un projet. C'est à nouveau un vote de rejet de l'extrême droite, pour la 2ème fois consécutive. A cet égard, nous n'adressons pas ce courrier à tou·tes les candidat·es.

L'obtention d'une majorité à l'Assemblée nationale ne sera pas une formalité comme en 2017. Les élections législatives s'annoncent donc décisives pour décider des orientations politiques des 5 prochaines années.

La fonction publique aura été la cible de nombreuses attaques, mettant à mal son fonctionnement, ses agent·es et le service dû à nos concitoyen·nes. Par exemple, les services du ministère de l'Éducation nationale ont beaucoup souffert lors du premier quinquennat d'Emmanuel Macron, qui a choisi de maintenir un ministre largement désavoué par les personnels.

La FSU 58 vous adresse cette lettre ouverte car nos syndiqué·es et sympathisant·es sont particulièrement préoccupé·es par les problématiques liées aux services publics, au pouvoir d'achat, à l'égalité hommes-femmes, ou encore à l'écologie et ont donc besoin de connaître votre position sur chacun de ces sujets.

Que proposez-vous par rapport au gel du point d'indice, au décrochage des salaires **des fonctionnaires**, rendant les métiers de la Fonction Publique de moins en moins attractifs tant dans le domaine de la santé que dans celui de l'éducation et celui des services administratifs. Partagez—vous l'objectif inavoué, mais bien réel, celui de l'affaiblissement des services publics au profit du privé ?

Que proposez-vous par rapport à l'âge légal de **départ à la retraite** ?

Que proposez-vous **aux étudiant.e.s, pour leur permettre de poursuivre des études supérieures dans des conditions satisfaisantes (transport-logement-revenus) ?**

Que proposez-vous aux enseignant·es du 1er comme du 2nd degré, malmené·es tout au long du premier mandat présidentiel d'Emmanuel Macron, avec des suppressions massives de postes, la réforme des lycées, du Bac, de la mise en place de Parcoursup, de la loi Rilhac sur la direction d'école ? Quel projet proposez-vous au regard de la crise de recrutement sans précédent qui s'annonce ? Quelles mesures préconisez-vous pour revaloriser les personnels, redonner du sens à la profession, réduire les inégalités entre les élèves ?

Que proposez-vous aux AESH qui attendent toujours une véritable reconnaissance salariale et professionnelle, avec la possibilité de travailler à temps complet avec un vrai statut, personnels indispensables pour une réelle école inclusive et non un simple affichage ?

Que proposez-vous aux ATSEM, aux AED, aux Psy-En, aux infirmiers et infirmières, aux travailleurs sociaux, qui se sont adapté·es aux différents protocoles successifs, voire contradictoires pendant la crise et attendent de meilleures conditions de travail ?

Que proposez-vous à l'ensemble **des femmes**, qui aspirent à l'égalité professionnelle et salariale, décrétée «grande cause nationale» et qui n'a pas reçu un financement suffisant pour être opérationnelle ?
Par ailleurs, quelles sont vos propositions par rapport aux Violences Sexistes et Sexuelles ?

Que proposez-vous aux **retraité.es**, à qui Emmanuel Macron a promis une augmentation de leurs pensions, reconnaissant en cela que leurs revendications étaient justes et auxquelles il est resté sourd pendant son premier quinquennat ?

Que proposez-vous pour la mise en place d'une véritable **politique environnementale**, créatrice d'emploi, qui réponde réellement à tous les enjeux liés à l'urgence climatique et à la préservation de la biodiversité ?

Que proposez-vous pour mettre en œuvre de vraies mesures de **justice sociale**, afin de réduire les inégalités et de redonner du pouvoir d'achat aux plus démun·es et favoriser l'accès à un emploi ?

Les militant.es de la FSU 58 portent un projet ambitieux pour le service public et ses agent.es, et restent ouvert.es à de futurs échanges.

Pascale Bertin, Catherine Lopes Pires, Olivier Crouzet, Alexandre Piquois, Alexandre Vinot